

Un de ces changements serait la nomination d'un plus grand nombre de femmes à des postes de niveau supérieur à l'ONU. Nous espérons que M. Boutros-Ghali prendra des mesures concrètes à cette fin. La réforme du Conseil de sécurité est une autre des questions mentionnées au Sommet. Toute modification de la composition du Conseil doit tenir compte des réalités actuelles.

Il faut toutefois garder au Conseil de sécurité les pays qui peuvent accroître véritablement l'efficacité de l'Organisation. Cette tâche ne sera pas facile et ne devrait pas être effectuée au détriment de l'efficacité de l'actuel Conseil de sécurité. Depuis quelques années, le Conseil mène une action extrêmement efficace - comme le prévoyait la Charte en 1945 -, et le Canada souhaite qu'il en demeure ainsi.

Bien que les défis auxquels font face les Nations Unies soient nombreux et plus grands que jamais, la nécessité de maintenir la viabilité de l'Organisation en relevant ces défis est elle aussi plus grande que jamais.

Depuis le début, nous accordons à l'ONU un appui inébranlable. Par conséquent, nous y jouons un rôle plus important que celui que nous assumerions normalement, compte tenu de notre statut de puissance moyenne. Comme l'a dit John Holmes, «en menant une action unilatérale, le Canada ne peut pas accomplir grand-chose, mais en créant des coalitions, il peut exercer une véritable influence».

À de nombreux égards, vous incarnez l'appui que le Canada a toujours fourni à cette organisation unique. C'est pour cela aussi que dans notre débat constitutionnel actuel, nous devons nous rappeler que l'enjeu en est l'avenir du Canada - notre pays -, un pays qui a toujours eu un effet civilisateur à l'échelle internationale, tout en ayant une contribution réelle à faire au monde.

Nous comptons sur vous pour continuer à sensibiliser le public au rôle particulier que l'ONU peut jouer et jouera dans nos vies à tous, et au fait que nous devons tous l'aider à donner sa pleine mesure au profit de tous les habitants de la planète.